Présentation des « *Gritli* »-Briefe

Sonia Goldblum

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cps/2557>

DOI : 10.4000/cps.2557

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2011

Pagination : 27-31

ISBN : 978-2-354100-36-0

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Sonia Goldblum, « Présentation des « *Gritli* »-Briefe », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 29 | 2011, mis en ligne le 15 mai 2019, consulté le 17 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cps/2557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cps.2557>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Présentation des « *Gritli* »-Briefe

Sonia Goldblum

« Profession : épistolier », c'est par cette remarque ironique qu'Adèle Rosenzweig, la mère du philosophe Franz Rosenzweig, accueillait la proluxité épistolaire de son fils. Il ne s'agit certes que d'une boutade, mais elle rend bien compte de l'importance de la correspondance dans l'activité intellectuelle du philosophe de Cassel. Cette importance justifierait sans doute de la faire figurer dans la liste des grandes correspondances philosophiques de la première moitié du xx^e siècle. C'est ce qu'est venu confirmer, s'il en était besoin, la publication des « *Gritli* »-Briefe, en 2002. Elles regroupent en effet un corpus de plus de mille lettres écrites par Franz Rosenzweig à ses amis Margrit et Eugen Rosenstock entre le 12 janvier 1917 et le 4 octobre 1929¹. Elles rendent compte non seulement de la relation amoureuse qui lie Rosenzweig à celle qu'il appelle « Gritli », et que l'on a de bonnes raisons de qualifier de muse de *L'Étoile de la Rédemption*, mais constituent également le témoignage d'un débat sans concession entre Rosenzweig et Eugen Rosenstock. Le premier est depuis 1913 sur le chemin de la redécouverte du judaïsme, comme religion vivante², dans ce qu'il appelle un processus de « dissimulation »³, le second est converti au christianisme et ne veut pas reconnaître la légitimité du judaïsme dont il considère que le

1 Rosenzweig (2002), *Die Gritli-Briefe. Briefe an Margrit Rosenstock-Huessy*. Il importe de signaler que seules les lettres de Franz Rosenzweig ont été conservées, sa veuve Edith Rosenzweig ayant détruit les lettres que son mari avait conservées du couple Rosenstock.

2 À ce sujet, voir la lettre de Franz Rosenzweig à Rudolf Ehrenberg du 31 octobre 1913, in Rosenzweig (1979, p. 132).

3 Rosenzweig (1979, p. 770). Il s'agit là d'un néologisme exprimant le refus de l'assimilation. (Mosès 2006, p. 390 ; p. 49-82).

christianisme constitue le dépassement. Ces lettres constituent donc à bien des égards la continuation de la «Correspondance de 1916», qui était le premier acte du débat théologico-religieux qui lie et sépare tout à la fois Franz Rosenzweig et Eugen Rosenstock⁴.

La publication de cette nouvelle série lettres permet également de corriger quelque peu l'image hagiographique que donnait de Rosenzweig l'édition des *Briefe und Tagebücher* publiées en 1979, qui contenait en tout et pour tout sept lettres destinées à Margrit Rosenstock et dans laquelle le nom de cette dernière n'était évoqué que sept fois, ce qui tendait à faire d'elle un personnage de second plan dans l'évolution personnelle et intellectuelle de Rosenzweig⁵. Il importe néanmoins de dire que malgré les nombreuses qualités et le caractère désormais indispensable de l'édition des «*Gritli*»-*Briefe*, cette dernière a aussi quelques défauts. L'appareil critique est parfois insuffisant, de plus les éditeurs, sans doute pour des raisons matérielles, ont été amenés à ne pas publier l'ensemble du corpus épistolaire laissé par Rosenzweig et à effectuer des coupes au sein des lettres publiées⁶. C'est pour remédier à cela que l'ensemble du corpus conservé dans les archives du Dartmouth College (Hannover, New Hampshire) a été publié en ligne et est donc accessible à tous, même si cette édition sans aucun commentaire est moins lisible⁷.

Sur le plan formel, l'originalité de cette correspondance tient avant tout à son mode de circulation, qui fait de Margrit Rosenstock le pivot

4 Rosenzweig (2001, p. 47-128).

5 On doit à Michael Zank, dans son compte-rendu critique de l'édition de 2002 des «*Gritli*»-*Briefe* d'avoir donné sans parti-pris une explication à l'absence de Gritli dans l'édition de 1979. (Zank 2003, p. 74-98).

6 En Allemagne, cette publication a fait l'objet de critiques extrêmement vives, notamment au sein de la *Eugen-Rosenstock Gesellschaft* dont certains membres ont soupçonné Rühle et Mayer d'avoir, par leur choix éditoriaux, délibérément minimisé l'importance d'Eugen Rosenstock dans la vie et l'œuvre de Rosenzweig. Nous nous permettons à ce sujet de citer un article dans lequel nous tentons de faire le point sur cette querelle. (Cf. S. Goldblum 2009, p. 179-189).

7 «*Gritli*»-*Briefe* PDF, <http://www.argobooks.org/gritli/index.html>, Copyright Argo Books 2003-2006. All rights reserved. Correspondance transcrite par Ulrike von Moltke entre 1985 et 1990, avec la collaboration de Michael Gormann-Thelen et de Dr. Elfriede Büchsel. Version PDF des lettres à télécharger.

de la relation de Franz Rosenzweig avec son épouse. Bien souvent, Rosenzweig s'adresse en effet à elle pour exprimer ce qu'il souhaiterait dire à Eugen Rosenstock, ce qui donne l'impression qu'au cours d'une seule et même lettre, le destinataire de cette dernière fluctue et est tantôt Eugen et tantôt Gritli. En effet, il semble que les questions théologiques soient moins conflictuelles avec Margrit qu'avec Eugen Rosenstock. Le trajet des lettres dessine donc un triangle auquel correspond une relation amoureuse extraconjugale qui s'efforce de ne pas exclure le mari. Comme l'écrit Rosenzweig à Margrit Rosenstock le 4 juin 1918 : « Eugen doit savoir qu'il est le maître de notre amour, que ce dernier sombre dans l'abîme s'il se détourne. »⁸ L'écriture épistolaire de Rosenzweig contribue également à faire l'originalité de cette correspondance, il y mêle en effet une langue hautement spéculative et d'une très grande précision à de nombreux jeux de mots et à des expressions tout ce qu'il y a de plus quotidiennes, voire triviales.

De plus, et c'est sans doute ce qui importe le plus du point de vue des études rosenzweigiennes, ces lettres constituent pour ainsi dire le journal de la rédaction de *L'Étoile de la Rédemption*. Elles permettent en effet de reconstituer avec beaucoup de précision le calendrier de la création de ce texte et ses étapes successives ainsi que les points sur lesquels Rosenzweig a hésité avant de parvenir à la version définitive⁹. Rosenzweig dédie par ailleurs la partie centrale du livre à Margrit Rosenstock dans les termes suivants : « Il est vrai que je suis maintenant parvenu à une partie de *L'Étoile* où tout ce que j'y écris s'adresse à toi ; tu regardes en permanence par-dessus mon épaule. »¹⁰ Elles montrent au lecteur comment Rosenzweig construit sa pensée dans un dialogue constant

8 Rosenzweig (2002, p. 106).

9 William W. Hallo entame une reconstitution pas à pas de la rédaction de *L'Étoile de la Rédemption* dans un article précédemment cité, mais faute de place, il ne la mène pas à son terme. (Cf. Hallo 2006, p. 1169-1180). On trouve également une tentative du même type dans un article de Reinhold Mayer, qui livre une bonne reconstruction de la phase de rédaction et pointe des aspects importants pour la rédaction de l'œuvre, mais malheureusement, sans toujours les accompagner d'un commentaire. (Cf. Mayer 2004, p. 53-71).

10 « *Gritli* »-Briefe, 8.11.1918, p. 178 sq : « Der Stern ist freilich jetzt in einem Teil wo alles Schreiben Schreiben an dich ist ; du siehst mir immerfort über die Schulter. » Cf. aussi la lettre du 2.11.1918, p. 177. Rosenzweig a par ailleurs passé tout le mois de décembre 1918 chez les parents de Gritli à

avec ses amis et comment cette pensée vient elle-même alimenter ce dialogue.

Il est difficile en quelques lettres de donner au lecteur une idée de ce corpus riche et divers. Nous nous sommes donc centrés sur le débat théologico-philosophique qui oppose Rosenzweig au couple Rosenstock, parce que pour le lecteur français qui connaît la correspondance de 1916 par la traduction qu'en ont donné Gérard Bensussan, Marc Crépon et Marc de Launay dans le volume *Foi et savoir* (Vrin 2001), il constitue un complément indispensable à la compréhension rosenzweigienne du dialogue judéo-chrétien et de ses limites¹¹. Nous traduisons aussi la lettre du 22 août 1918 dans laquelle Rosenzweig rend compte avec enthousiasme des débuts de la rédaction de *L'Étoile de la Rédemption*, parce que là encore, il s'agit d'un texte capital pour la compréhension de la relation que Rosenzweig voit entre la figure de l'étoile et l'architecture du texte. Nous nous permettons également de signaler que nous préparons actuellement la traduction d'un choix de lettres tiré de ce corpus pour les éditions Verdier (Paris) et que les extraits que nous publions ici constituent la première publication dont ces lettres font l'objet en français.

Bibliographie

- Goldblum S. (2009), Die « Gritli »-Briefe: Forschungs- und Editionsperspektiven, in *Rosenzweig Jahrbuch* 4, Fribourg en Br. Munich, Karl Alber Verlag, p. 179-189.
- Hallo W. (2006), Gibt es so etwas wie eine Autoexegese. Franz Rosenzweigs Gritli-Briefe und der Stern, in W. Schmied-Kowarzik (dir.), *Franz Rosenzweigs « neues Denken »*, internationaler Kongress Cassel, 2004, Fribourg en Br. Munich, Karl Alber Verlag, p. 1169-1180.
- Mayer R. (2004), Zur Entstehungsgeschichte des *Stern der Erlösung*, in M. Brasser (dir.), *Rosenzweig als Leser. Kontextuelle Kommentare zum Stern der Erlösung*, Tübingen, Niemeyer, p. 53-71.
- Mosès S. (2006 [1992]), *L'ange de l'histoire: Rosenzweig, Benjamin, Scholem*, Paris, Gallimard.

Säckingen, où il a travaillé à la troisième partie de *L'Étoile*, (cf. Rosenzweig 2002, p. 203).

¹¹ Rosenzweig (2001).

- Rosenzweig F. (1979), *Briefe und Tagebücher*, Rachel Rosenzweig (dir.), in *Der Mensch und sein Werk*, Haag, Nijhoff.
- . (2001), *Foi et savoir : Autour de L'Étoile de la Rédemption*, G. Bensussan, M. Crépon et M. de Launay (trads.), Paris, Vrin, p. 47-128.
- . (2002), *Die « Gritli »-Briefe*, Inken Rühle et Reinhold Mayer (dir.), Tübingen, Bilam-Verlag.
- Zank M. (2003), The Rosenzweig-Rosenstock Triangle, or What Can We Learn from Letters to Gritli?: A Review Essay, in *Modern Judaism*, Vol. 23, n° 1, February, p. 74-98.